

Anne-Sarah Le Meur

Née en 1968 en France, vit et travaille à Paris

Born in 1968 in France, lives and works in Paris



Formation / Education

1999 Doctorat Esthétique, Sciences et Technologie des Arts, 'Création artistique en image de synthèse: expression de la corporéité', Université Paris 8, direction d'Edmond Couchot

1990 Maîtrise 'Art et Technologie de l'Image', Université Paris 8, Saint-Denis

1988 DEUG A (Sciences), Université Rennes 1

Biographie / Biography

Anne-Sarah Le Meur utilise depuis une vingtaine d'années l'ordinateur et le langage informatique pour créer ses images. Les nombres, les itérations et boucles, qu'elle mélange et malaxe, modulent les formes, les couleurs, les rythmes comme elle ne pourrait sans doute pas le faire sans eux. Tout en revendiquant un héritage pictural, Anne-Sarah Le Meur cherche les limites de l'image de synthèse (l'image 3D peut-elle être plane plutôt qu'ostensiblement tridimensionnelle ? Que produit l'effet graphique du maillage filaire ?

Quelle serait l'image 3D la plus élémentaire possible techniquement ? Les phénomènes lumineux de l'espace virtuel peuvent-ils différer de ceux de notre espace concret ? ... Le corps de l'artiste influence-t-il encore la création lorsque celle-ci s'enracine dans l'informatique ?). Emerge ainsi un monde imaginaire, abstrait certes, mais vivant, grouillant, étrangement organique, quasi-sensuel.

Ses images adoptent diverses formes, fixes ou animées, enregistrées ou génératives, tirages photographiques ou projetées en performance. Sa dernière réalisation, *Outre-ronde*, propose au spectateur d'interagir avec l'image, par le regard, dans un écran cylindrique de 3.5 mètres de diamètre.

Après avoir étudié l'image 3D artistique à l'Université Paris 8, Anne-Sarah Le Meur enseigne les pratiques numériques à l'Université Bauhaus-Weimar puis à l'Université Paris 1. Son activité de chercheuse se partage entre l'enseignement, la création et l'écriture d'articles, la participation à des colloques et à des festivals.

Born in 1968, Anne-Sarah Le Meur received her Ph.D. in " Aesthetics, Science and Technology of Arts" in November 1999 from The Université Paris 8 Vincenne - Saint-Denis, directed by Edmond Couchot (Jury : Sally Jane Norman, Michel Bret, Edmond Couchot). Both her theoretical (Ph.D, articles) and practical research has dealt with the influence of 3D data processing on the imagination and shown in artworks. Her aim is to reveal how the expression of the body can be transformed. Her images and animations (Aforme : Some Skin Still Remains, Outgest, In-Bees-Tw'..., Where It Wants To Appear/Suffer) have been shown in France, Germany, England, Brazil, Hong-Kong, South Korea and Japan.

Since 2000, she has been working on real time 3D images for an interactive, immersive virtual environment work : Into the Hollow Of Darkness, based on the viewer's desire to perceive. Since 2005, its visual part Eye-Ocean has been shown as a video projection, a mono screen presentation sometimes with a performance (as Grey-Moire or Creased Stria). Its panoramic and interactive part, Beyond-Round, has been realized and exhibited at ZKM (Karlsruhe, Germany). Having taught for two years long (1995-1997) at the University Bauhaus-Weimar in Germany, she has been Assistant Professor and teacher-researcher for the Arts Department of Paris 1 University Pantheon-Sorbonne, Saint-Charles site since 2000.

Expositions, projections et performances *Exhibitions, projections and performances*

- 2016 «Immatière» (solo show), Galerie Charlot, Paris F
2014 Variation Media Art Fair, Galerie Charlot, Paris, F
2014 Projection, 24 mai 2014, Aforme (1990), in Surfaces pénétrantes, Musée Autrichien du Cinéma, Vienne, Autriche
2013 Rouge à venir, projection d'un enregistrement, CrisisRus (Festival FUZ), Le Générateur, Gentilly
Oeil-océan, collection d'art contemporain d'ArtAddict, Galerie Envie d'art, Paris
2012 Outre-ronde, Seuils-Lumière, Centre Le Chaplin, Mantes-la-Jolie
Tirages et projections, image générative 3D temps réel, Galerie Charlot, Paris
2011 Outre-ronde / Beyond-Round, installation interactive cylindrique, ZKM_Kubus, Karlsruhe, Allemagne
Rouge à venir, performance image générative 3D temps réel, création sonore Sigolène Valax, Musée du Montparnasse, Paris
Rouge à venir, performance image générative 3D temps réel, création sonore Sigolène Valax, Soirée IRL - Centre Mercoeur, Paris
2010 Blouante, performance, Festival Madatac, Madrid, Espagne
Art numérique, Orangerie des Célestins, Marcoussis, France
Stries plissées, performance, Enlarge your Sax, Concert de Pedro Bittencourt, Kubus, ZKM, Karlsruhe, Allemagne;
Etres-en-tr..., The Computer in Abstraction, Iota Salon, UCLA, Los Angeles, USA
2009 Gris-Moire, Festival Cimatics, Bruxelles
Outre-ronde, La Générale en Manufacture, Sèvres
Art VideoFest, Musée Hongrois du Commerce et du Tourisme, Budapest, Hongrie
Gris-Moire, Concert Kumiko Omura, Kubus, ZKM, Karlsruhe, Allemagne
Performance et Tournoi Laptopsrus, Vision'R, Paris
Oeil-océan, Image du monde, Cosmos, Mondes d'image, Bergkamen, Allemagne
2008 Art, Média et Espace Contesté, Belfast, Irlande du Nord
Image du monde, Cosmos, Mondes d'image, Gladbeck, Allemagne

Résidences / Residencies

- 2009 Les Pixels Transversaux, La Générale en Manufacture, Sèvres, France
06-10 Zentrum für Kunst und Medientechnologie (Institut des Médias Visuels) ZKM, Karlsruhe, Allemagne
03-06 Atelier d'Art3000/LeCube, Issy-Les-Moulineaux, France
2001 Centre International de création vidéo (Cicv) Pierre Schaeffer, Hérimoncourt, France
93-94 Atelier Brouillard-Précis, Marseille, France

Publications et interventions / Publications and interventions

- 2016 «Immatière», Edition Galerie Charlot, Paris, 2016
2016 «Outre-ronde» (bilingue), Edition Galerie Charlot, Paris, 2016
2014 Temporalité abstraite, entretien d'Anne-Sarah Le Meur avec Natalia Smolianskaïa, in [re]penser les langages de l'art, dir. Natalia Smolianskaïa, Revue électronique Rue Descartes, n° 80, 2014/1.
Corps-nombres-lumière : phénomènes colorés de Oeil-océan, (version russe), in Media: Between Magic and Technology. Edited by N.Sosna and K.Fedorova. Moscow-Ekaterinburg: Armchair Scientist, Russie, 2013. pp. 19-37.

Conférences / Conferences

- 2014 « Créons absurdement en image 3D ! », Ecole Supérieure de Design et Media, Karlsruhe (HFG), Allemagne
« Image 3D et programmation: détournement artistique », Université Paris-Est Marne-la-Vallée
2013 « Outre-ronde. Pour une interaction contre-intuitive », Séminaire Fictions et Interactions, Institut Acte, Université Paris 1
2012 « Outre-ronde : Danser avec l'image », Atelier Qualités de mouvement et visualisations de modèles physiques, Ircam-Centre Pompidou et LIMSI-CNRS, Paris

Anne-Sarah Le Meur

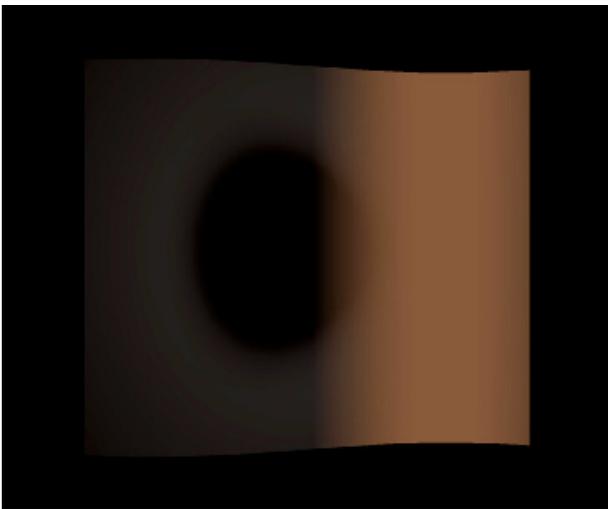
Exposition du 19 Février au 10 Avril 2016

Vernissage le 18 Février 2016

Immatière, troisième exposition d'Anne-Sarah Le Meur à la galerie Charlot, fait le choix courageux et sobre de focaliser sur une lumière-matière noire. Dense, vibrante, sombre mais chaleureuse, l'obscurité, devenue substance, appelle le regard. Ce dernier y fouille et s'y loge dans une durée propre à chacun. Accompagnant les tirages sont présentées deux œuvres génératives : la tache noire y apparaît et disparaît sans cesse, insaisissable. La couleur y prend davantage de place selon les temps, et parfois s'y embrase.

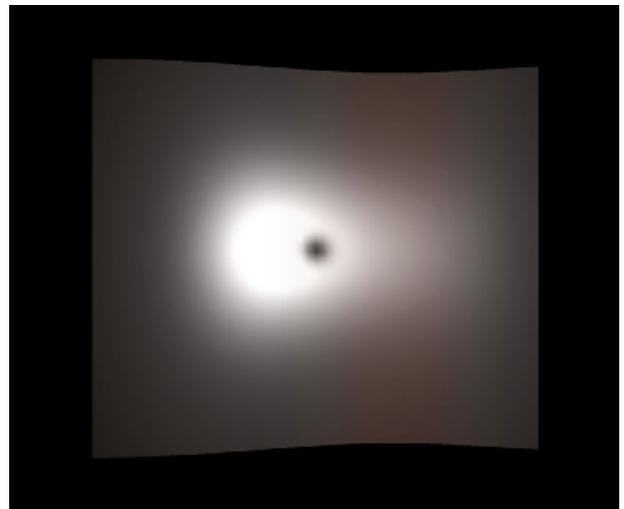
La recherche de l'absolu, que mène Anne-Sarah Le Meur en langage informatique, nous propulse dans les profondeurs de la couleur et de la matière. A travers l'abstraction narrative de son œuvre, notre esprit s'égaré dans les méandres des teintes, au rythme sensuel de formes organiques aux effets circulaires, plissés, moirés. Des mouvements infinis, où les couleurs se frôlent, se caressent, s'enlacent, se divisent ou fusionnent... tels des corps transcendés par les émotions, oscillant entre violence et douceur, nous forcent à la contemplation.

Héritière d'une culture picturale, Soulages, Rothko, et d'autres artistes expérimentaux, Turrell ou Brakhage, mêlée d'une passion pour Beckett, cette démarche questionne l'intervalle – ou l'union – entre peinture et image de synthèse, où couleur vaut pour présence et minimalisme signifie effleurement.



noirange_63, 2015

Tirage argentique contrecollé sur aluminium
76 x 88 cm
5 exemplaires + 1 ea



noirange_62, 2015

Tirage argentique contrecollé sur aluminium
76 x 88 cm
5 exemplaires + 1 ea

Immatière, the third Anne-Sarah Le Meur show at Galerie Charlot makes the courageous and sober choice to focus on a black light-matter. A dense, vibrant, shadowy but warm obscurity, becomes substance and invites us to look deeper.

Immatière

Etre dans le noir. Regarder. Fouiller. Plonger dans le noir. Une lueur. Les couleurs autour.
Une caresse – un souffle – une vibration.

M'engouffre m'aspire m'appelle.

– où – jusqu'ou – jusqu'au delà – jusqu'en dedans.

Pulvérisé. devenir matière. devenir lumière. devenir poudre noire. devenir lueur diffuse. devenir couleur.

immense immatière

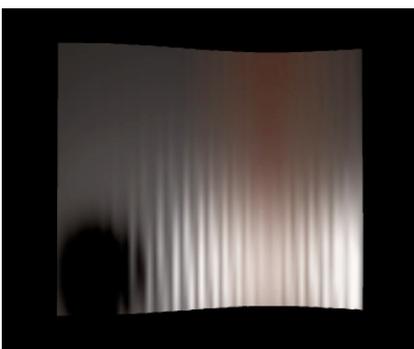
immanente matière

(i)mature matière volatile

Vibre. Vibre. poudre, suspens, substance – ou gaz.

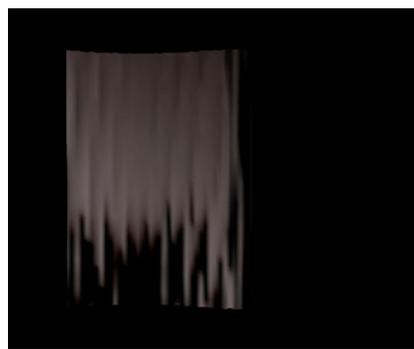
Anne-Sarah Le Meur explore les nombres et les fonctions 3D d'une façon limite. Alors qu'issues de calculs, froids, logiques, « impérieux », toutes ses images deviennent sensibles, des sortes d'apparitions. Elle prétend faire du basique, de l'élémentaire, une programmation de débutante. Mais elle creuse, teste et creuse tant les paramètres, et leurs entrecroisements, qu'elle découvre des passages inattendus, inexplorés. Elle pense l'image de synthèse autrement : une expérimentation des formes, des couleurs, de l'espace. Ses matériaux ? Deux lumières, trois tout au plus, un brouillard sur une surface. Tout y bouge, tout change et varie lentement, tout oscille et respire. Et nous prend.

Ses images fixes, tirées des génératifs en mouvement, permettent de voir autrement les phénomènes visuels, dans un arrêt du temps qui infuse encore. Comme suintant un désir de mouvement, un désir d'épaisseur, un désir de caresse. Les flous enveloppent, les sombres remuent et émanent. – et de plonger.



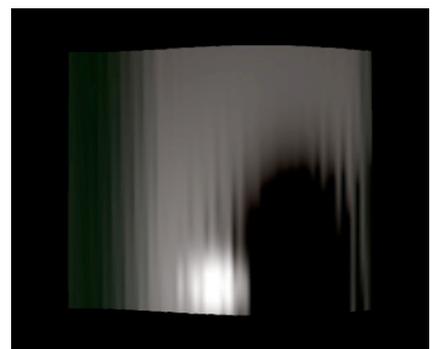
noirange_54, 2015

Tirage argentique contrecollé sur aluminium
40 x 45 cm
5 exemplaires + 1 ea



noirange_27, 2015

Tirage argentique contrecollé sur aluminium
40 x 45 cm
5 exemplaires + 1 ea



noirange_105, 2015

Tirage argentique contrecollé sur aluminium
40 x 45 cm
5 exemplaires + 1 ea

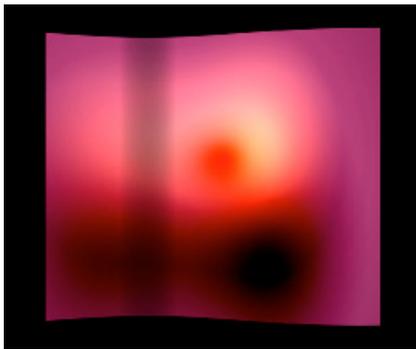
Anne-Sarah Le Meur

Exposition du 11 Juin au 30 Juillet 2014

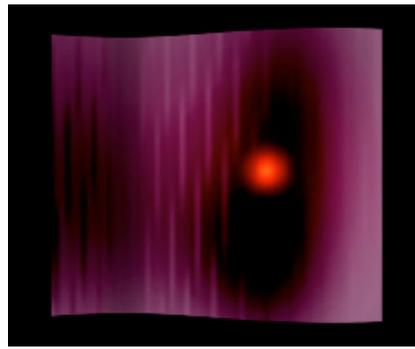
Vernissage le 12 Juin 2014

Anne-Sarah Le Meur questionne le potentiel plastique de l'espace virtuel, ce qu'il peut manifester d'images encore inconnues, impensées, ...inrêvées. Pour ce faire, elle utilise le langage de programmation, une méthode radicalement mentale, requérant logique, rationalité, tellement différente des autres moyens de création qu'elle doit permettre de créer quelque chose d'inattendu, d'étrange, de passionnant.

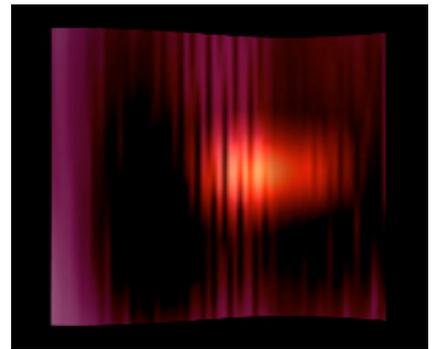
La programmation offre de réaliser des images qui contredisent ce que l'on pense de la programmation, des mathématiques et de la géométrie. Anne-Sarah Le Meur joue avec le code et le nombre, pour y poétiser, pour y contrevenir : programmer du presque rien, du dérisoire, du fragile et du sensible. Programmer une tache noire, un vide dans du sombre. Programmer la petitesse de la tache de couleur, seule dans l'obscurité, contre l'infini du nombre. La sensualité d'un passage de couleur contre l'exactitude du nombre. L'effusion du rouge contre la froide logique de la programmation. L'ambivalence du rose (frais, apaisé ou triste, érotique ou mièvre) contre l'impératif du point virgule.



Somptueur_58, 2014
Tirage sur papier argentique
contrecollé sur aluminium
45 x 50 cm et 90 x 100 cm
5 exemplaires + 1 ea



Somptueur_65, 2014
Tirage sur papier argentique
contrecollé sur aluminium
45 x 50 cm et 90 x 100 cm
5 exemplaires + 1 ea



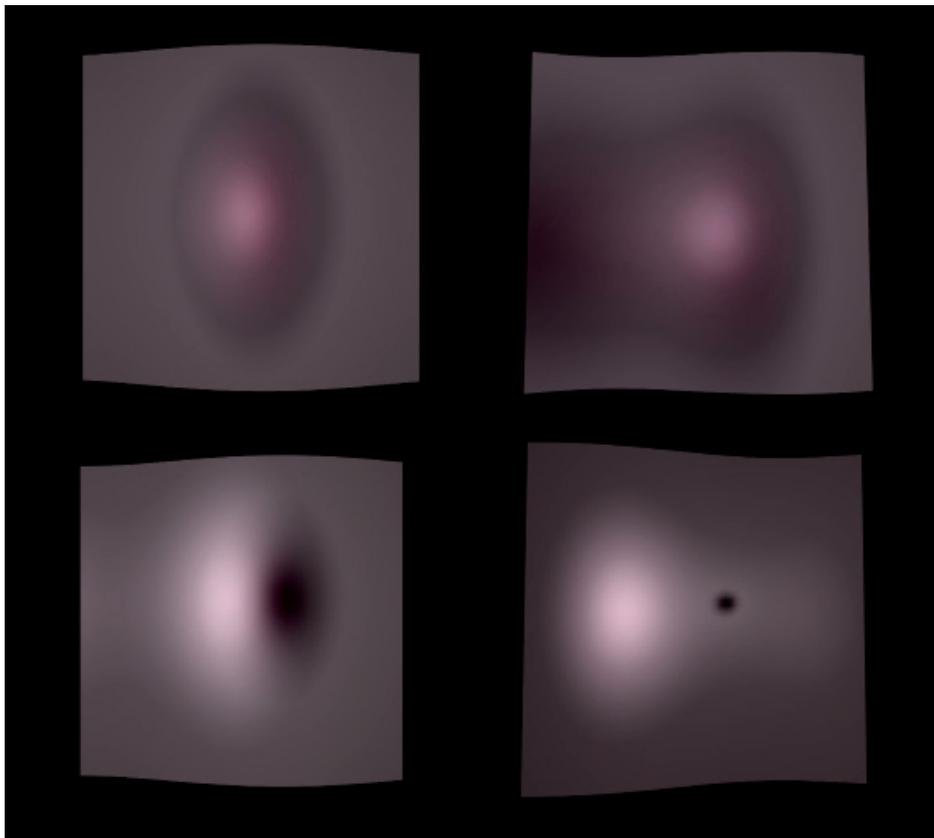
Somptueur_69, 2014
Tirage sur papier argentique
contrecollé sur aluminium
45 x 50 cm et 90 x 100 cm
5 exemplaires + 1 ea

Anne-Sarah Le Meur interrogates virtual space for its potential for plasticity. What kind of images, still unknown, still unthought and undreamt of, can manifest themselves? She uses the programming language, a radically mental method, which requires logic, rationality and which is so different from the other ways of creation that should allow to create something unexpected, strange and passionate.

Programming permits her to realize images which contradict with what one normally thinks about programming, about mathematics and geometry in general. Anne-Sarah Le Meur plays with the code and the number in order to contravene poetically : programming something so small, almost nothing, a derisory, fragile and sensitive entity. Programming a black mark, an empty space in the dark. Programming the smallness of a stain of colour, alone in the darkness, alone against the infinity of numbers. The sensuality of the passing of colour against the accuracy of the number. The warmth of red against the cold logic of programming. The ambivalence of rose (fresh, appeased or sad, erotic or bland) against the imperative of the semi-colon.

Oeil-Océan

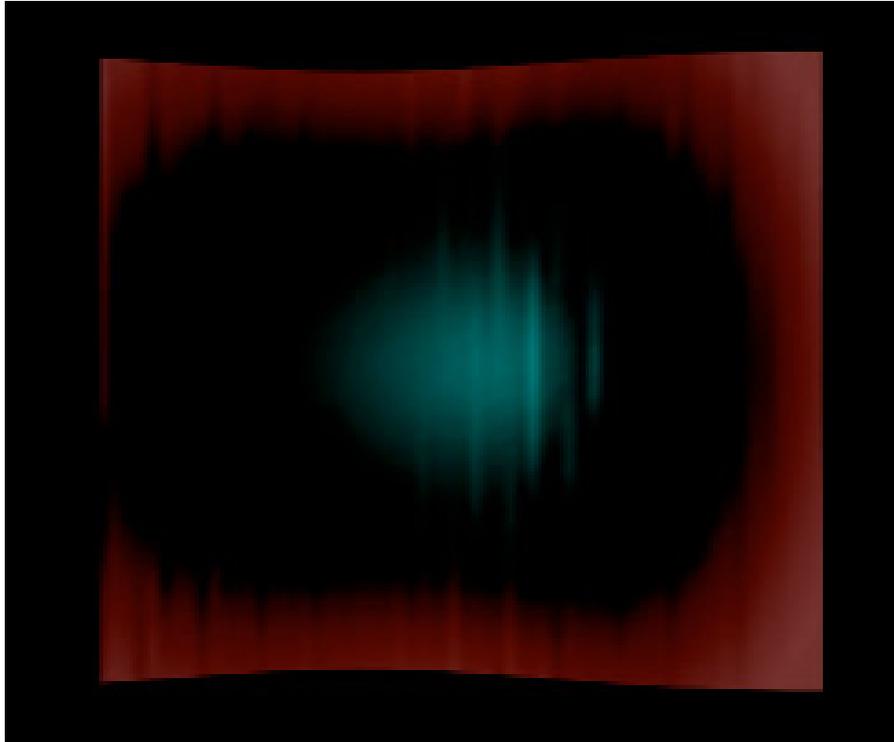
Oeil-océan est une oeuvre générative, de durée infinie, où les couleurs sont engendrées par des phénomènes lumineux virtuels (image de synthèse 3D où l'on programme dans un espace tridimensionnel). Deux lumières y dansent, oscillent et varient dans l'espace couleur, deux lumières comme deux pôles opposés et amoureux, se cherchant et se fuyant, fusionnant, s'engloutissant, puis se séparant, l'une claire et variablement colorée, l'autre noire, matière, ombre, tache, ou trou. S'y développent des jeux plastiques, de vide et de plein, de profondeur subjective, de matière étrange parfois gazeuse. Selon l'engrenage informatique complexe, bancal, clopinant, évoluent les variations continues et lentes des couleurs et mouvements, suite de combinatoires, accumulations de variation, et perturbations.



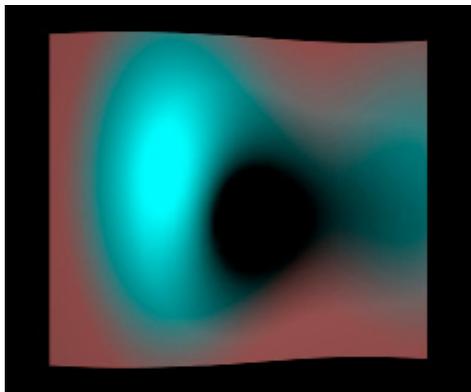
Oeil-océan, 2005 - 2007
Image 3D générative / generative 3D image
Durée infinie / Running time : Infinite
2/3 + 1 ea / 2/3 + 1 AP

VIDEO

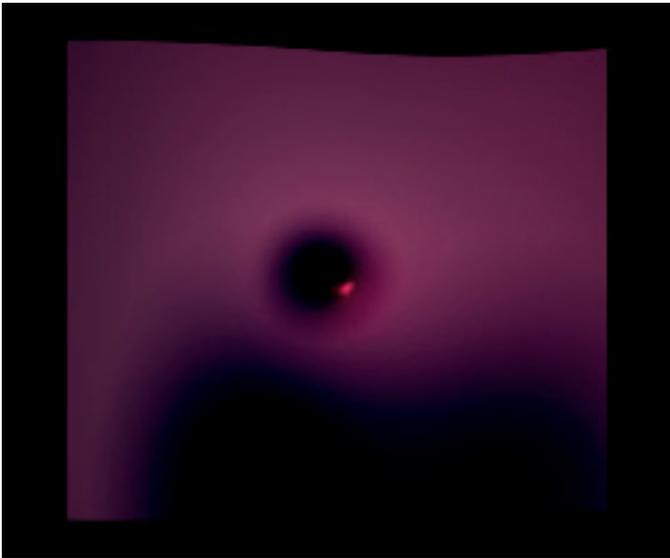
Oeil-océan, is a generative work of infinite duration, where the colours are created by virtual luminous phenomena (synthetic 3D images where one programs in a three-dimensional space). Two lights are dancing, are oscillating and vary in the colored space, two lights like two amorous opposite poles which search each other and flee from each other, which merge, devour themselves and then separate themselves, one bright and with varying colours, the other black, matter, shadow, stain or hole. A constant play of plasticity developpes itself, a play between empty and full, between subjective depth and strange and sometimes gaseous matter. According to the complex, precarious, hobbling informatic cycle, the continuing and slow variations of colours and mouvement evolve, series of combinatorial, variation accumulations, and disruptions.



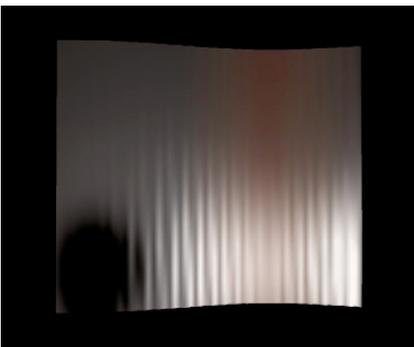
Extra-terre_32, 2014
Tirage sur papier argentique
contrecollé sur aluminium
45 x 50 cm et 90 x 100 cm
5 exemplaires + 1 ea



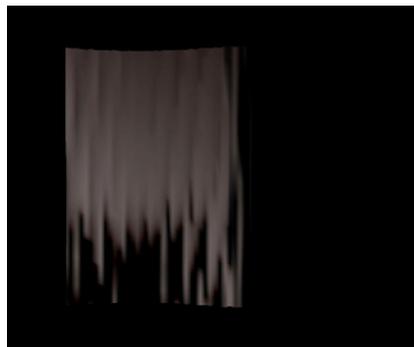
Extra-terre_47, 2014
Tirage sur papier argentique
contrecollé sur aluminium
45 x 50 cm et 90 x 100 cm
5 exemplaires + 1 ea



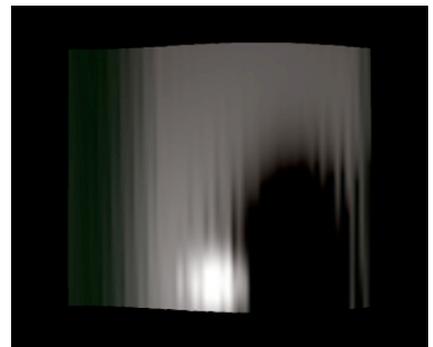
Somptueur_40, 2014
Tirage sur papier argentique
contrecollé sur aluminium
45 x 50 cm et 90 x 100 cm
5 exemplaires + 1 ea



noirange_54, 2015
Tirage argentique contrecollé sur
aluminium
40 x 45 cm
5 exemplaires + 1 ea



noirange_27, 2015
Tirage argentique contrecollé sur
aluminium
40 x 45 cm
5 exemplaires + 1 ea

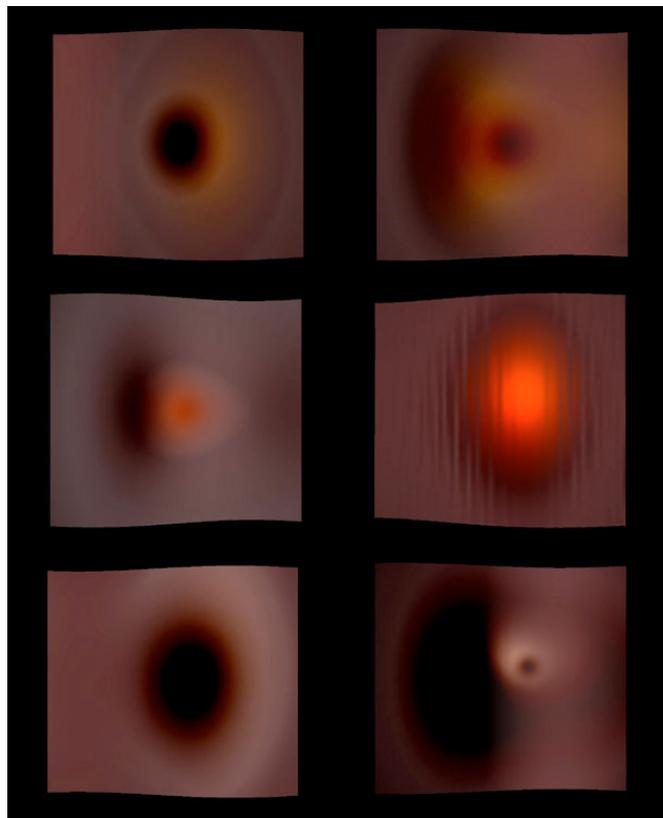


noirange_105, 2015
Tirage argentique contrecollé sur
aluminium
40 x 45 cm
5 exemplaires + 1 ea

Rouge à venir

Rouge à venir prend sa source dans le chaos du monde. Chaos économique, politique, écologique, mais aussi symbolique. Comment mieux vivre, comment ne pas se faire assujettir ou assujettir l'autre, comment ne pas détruire la terre, comment garder une relation au monde respectueuse et pleine de sens.

Les couleurs y varient autour du rouge. L'accompagnent l'orangé, le rose, le violet, les jaune et brun, et leurs opposés en pointes rares, pendants nécessaires car intensifiant, en contre-pouvoir, et inclus malgré tout dans ce monde. Oscille toujours cette tache noire, vide ou plein, caressante ou angoissante, comme un appel du gouffre qui serait aussi un nid.

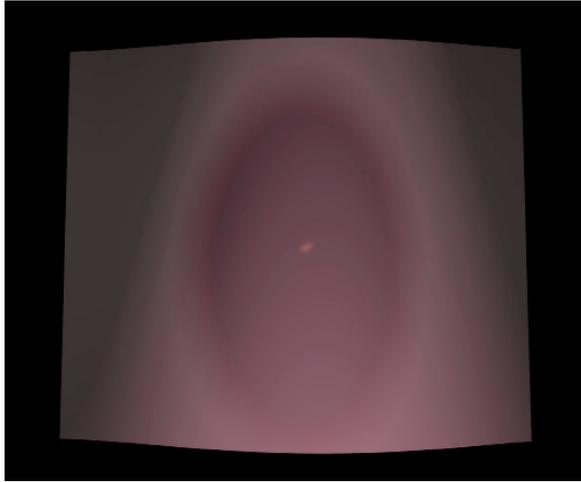


Rouge à venir, 2014
Image 3D générative / generative 3D image
Durée infinie / Running time : Infinite
3 exemplaires + 2 ea / 3 copies + 1 AP

VIDEO

Rouge à venir takes its source from the chaos of the world. Economical, political, ecological, but also symbolical chaos. How to lead a better life, how not to be obliged by others or oblige them, how not to destroy the earth how to keep a respectful and meaningful relation to the world.

The colours vary here around different shades of red. The accompanying orange, rose, violet, the yellow and brown and their opposites in small doses which are necessary as they intensify, in their counter-power, they are included despite everything into this world. The black stain always oscillates, empty or full, carressing or agonyzing, like a call from the gulf which would also be a nest.



Retour_sombrero_5, 2014

Tirage argentique
contrecollé sur aluminium
45 x 50 cm et 90 x 100 cm
5 exemplaires + 1 ea

Anne-Sarah Le- Meur

être contre

Dans la méthode de création d'Anne-Sarah Le Meur se révèle une éthique — tant cette attitude l'engage —, consistant à aller à contresens, à s'insurger contre tout ce qui dans l'art fait l'objet de conventions et d'habitudes dominantes. La soumission des images de synthèse, par exemple, aux règles de la perspective photographique et au réalisme figuratif. Ou l'esthétique trop lisse, trop léchée de l'image de synthèse naissante, qu'Anne-Sarah Le Meur combat en insistant sur les imperfections de cette image et en la « salissant » pour lui donner du corps (Etres-en-tr..., 1994). Ou encore l'observation trop stricte des lois physiques de la nature qu'elle va parfois jusqu'à inverser, comme les lois de la lumière dans l'espace virtuel transformées en un rayonnement d'ombre.

Une autre grande constante dans le cheminement d'Anne-Sarah Le Meur est sa façon de penser la forme en relation étroite avec le corps. Les formes qu'elle conçoit sont faites pour stimuler le regard du spectateur, certes, mais surtout pour mettre en branle le sens du mouvement — la kinesthésie, ce sixième sens qui fait coopérer entre eux les autres sens et engage profondément le corps-propre dans la réception des œuvres d'art. Cet aspect de la forme est présent dans les œuvres de l'artiste dès les premiers travaux d'Anne-Sarah. Les mouvements des images, où s'entremêlent les espaces, le proche et le lointain, le vide et le plein, l'ordre et le désordre, le flou et le net, mettent à mal les perceptions et leurs retentissements dans le corps, tout en procurant un plaisir kinesthésique insolite.

Retenons de la démarche d'Anne-Sarah Le Meur qu'être contre signifie à la fois s'opposer à et être auprès de, en contact avec. Remonter à contre-courant n'isole pas cette artiste dans une singularité solipsiste, mais lui ouvre des vues insoupçonnées sur le monde et sur elle-même qu'elle nous fait partager.

Extraits du texte d'Edmond Couchot.

Edmond Couchot est docteur d'Etat et professeur émérite des universités. Il a dirigé le département Arts et technologies de l'image à l'université Paris-8 pendant une vingtaine d'années. Son domaine d'enseignement et de recherche est celui des interactions entre art, science et technique.

Une nouvelle modalité de l'art

Lente et organique est l'évolution d'Anne Sarah Le Meur, comme lente et hors du temps est l'évolution de son œuvre, monde évanescent de poésie pure où le point devient sphère et se fond dans la lumière. Née des mathématiques les plus strictes, le nombre, et des rigueurs de programmes calculés, l'œuvre se fait et se défait, se nourrissant d'elle-même depuis 24 ans.

L'œuvre respire, souffle cependant suspendu dans une attention continue, captive. L'artiste fait vivre un mouvement incessant d'expansion et de contraction, suite visible de la coexistence des contraires, Yin et Yang, du spatial et de la profondeur, du ponctuel et du perpétuel. Eternel retour et pourtant évolution continue, subtile, dont on guette le nouveau devenir, dans un suspense paisible, une attention auto-générative comme l'œuvre, imposée par l'œuvre-même.

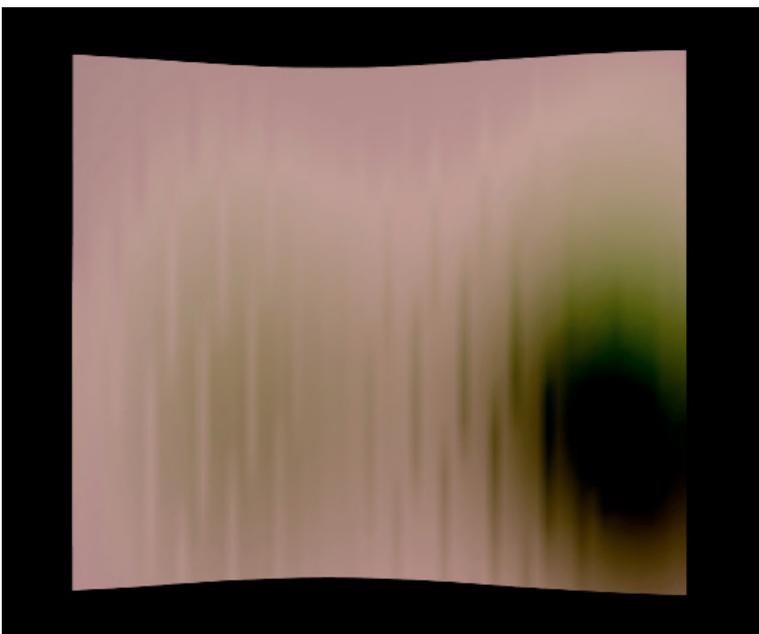
Nous est donnée à voir la dématérialisation du nombre et sa re-matérialisation sous forme d'images mouvantes, de lumières et de couleurs changeantes sur la surface tridimensionnelle de l'écran, un écran dans l'écran, car l'écran de la création n'est pas l'écran de l'ordinateur.

Sa perception éprouve, induit une fascination, dont on émerge avec la question : comment est-ce fait ?

Ici, à des années lumières de distance, il s'agit de programmes dont la combinatoire comporte environ 40 paramètres par état de couleur. Chaque état de couleur étant lui-même dépendant des nombreux paramètres engendrant la présence plus ou moins lointaine des sources lumineuses etc. Il fallait effleurer cet aspect technique sous-jacent pour que la lecture de cette nouvelle modalité de l'art ne se fasse pas avec le dictionnaire d'une autre langue.

Extraits du texte d'Eléonore de Lavandeyra Schöffler, 2014

Eléonore de Lavandeyra Schöffler, artiste et musicologue, conservatrice de atelier de Nicolas Schöffler à la Villa des Arts à Paris



Caresse_V_5, 2014
Tirage sur papier argentique
contrecollé sur aluminium
45 x 50 cm et 90 x 100 cm
5 exemplaires + 1 ea

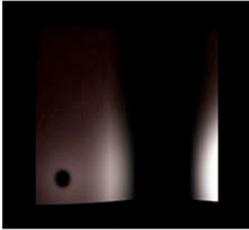
Anne-Sarah Le Meur Presse (Selection)

ArtsHebdo Médias

TOUJOURS L'INFO | EXPOSITIONS | MARCHÉ | PORTRAITS | ART DIGITAL | PARTENAIRES | EUROPE | AGENDA

Anne-Sarah Le Meur à Paris Et l'obscurité devient refuge

Par Samantha Deman
14/03/2016
Aucun commentaire
Voir les albums
Envoyer cet article
Page 1/2



14/03/2016
Anne-Sarah Le Meur, 2015

Docteur en Esthétique, Sciences et Technologie des Arts – elle est enseignante-chercheuse à l'université Paris 8 Paris-La Sorbonne – Anne-Sarah Le Meur explore depuis plus de vingt ans cette interaction sensible qu'elle la rencontre entre l'art et le langage informatique. Elle réalise des œuvres génératives, sous mouvement et en mouvement – qui elle serait dans des séries de tirages photographiques –, qui façonnent un univers mystérieux, tout en promettant et invitent à la contemplation. La galerie Charlot, à Paris, présente jusqu'au 9 avril le fruit de ses dernières recherches portant sur la lumière-matière noire dont la subtilité n'a d'égalée la densité, la chaleur et la vitalité qui en émanent.

• Être dans le noir. Regarder. Fouiller. Plonger dans le noir. Une lueur. Les couleurs autour. Une couleur – un souffle – une vibration. M'inspire le maître m'inspire. • du – jusqu'à – jusqu'au-delà – jusqu'en dedans. Vulnérabilité. Devenir matière. Devenir lumière. Devenir poudre noire. Devenir lueur diffuse. Devenir cou

Artshebdomedias.com
14/03/2016
«Anne-Sarah Le Meur à Paris. Et l'obscurité devient refuge»
de Samantha Deman

Lire/Read

ArtsHebdo Médias

ARCADI
R&S
NEIG
INTERNATIONAL

TOUJOURS L'INFO | EXPOSITIONS | MARCHÉ | PORTRAITS | ART DIGITAL | PARTENAIRES | EUROPE | AGENDA

Semaine de l'art contemporain à Paris Un autre monde

Par Charlotte Waligòra
23/10/2015
Aucun commentaire
Voir les albums
Envoyer cet article
Page 1/2



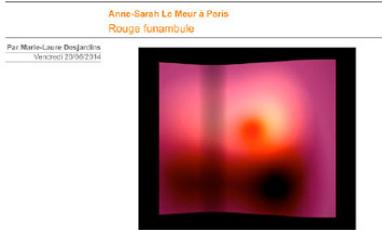
De gauche à droite
Nina Sogah, Nana Sogah,
Kasper Kwanga, 2014

À Art Sybilis, la galerie Lutz (Paris) propose une ensemble à la croisée de toutes sortes de sort possibles et offre ses attachements pour une réflexion élargie, imaginaire et méditative. On retrouve les délicieuses broderies de Nana Sogah, on y découvre l'œuvre à surim de Sari Zoi artiste serbo-croate née en 1979, ainsi que le débonnant tirage qu'il en sera par Louis Vuitton. La galerie Lutz (Paris) invite les yeux à se poser sur l'œuvre éponyme et le contexte de la première œuvre ainsi que de ses prolongements. Sur la même manifestation, la galerie Galois (Paris) propose à présenter les ambryons de Mathias Ometz, dont un hommage récent, et des tirages argentiques originaux de la Naïa. La relation au cosmos n'est nulle part ailleurs présente, à l'ère où la question de la vie extraterrestre, la robot ou une autre, est systématiquement commentée de près.

L'art moderne et l'art contemporain ont exploré quatre problématiques artistiques majeures : celle de l'objet et de sa représentation transformée par Picasso au début du XX^e siècle ; celle de l'espace et de ses dimensions proposée par le russe Kazimir Malevitch en 1915 ; celle du geste et de l'acte amenée par Marcel Duchamp en 1912-1913 ; enfin, celle des matériaux, également proposée à Paris (Picasso avec la célèbre Nature morte à la charbon, 1911), que les années 1950 et suivantes, l'avènement du numérique suppose la dématérialisation de l'œuvre d'art dématérialisation que les performances, Legit Dark (1920-1980) en tête, ont les années réinventées en plein avènement de la société de consommation. C'est la galerie Jeffrey Jago qui semble le mieux représenter cette tendance en 2015, et compte l'absence de regard sur l'actuel et sur la réalité d'un monde transparent, marqué d'effacement qui fait espérer le reflet d'une société la galerie présente un projet de l'artiste canadienne Kasper Kwanga (née en 1978, elle vit et travaille en France). « Kasper Kwanga est un projet provocateur de l'artiste qui questionne matière dont est faite l'histoire, sa fragilité, son infatigabilité, sa visibilité et sa invisibilité, enfin Jeffrey Jago. Présent d'un tirage et partiel tirage sur les archives visuelles liées à la dématérialisation Kasper Kwanga a offert un protocole invitant à reconstruire à partir de données cartographiques d'époque, des fragments de fleurs ayant été utilisés à des fins médicamenteuses symboliques lors de cérémonies ou manifestations religieuses à l'indépendance de pays africains. » « Le sentiment d'un ensemble floral à caractère mortuaire qui dirait à notre place. » L'art est mi

Artshebdomedias.com
23/10/2015
«Semaine de l'art contemporain à Paris Un autre monde»
de Charlotte Waligòra

Lire/Read



Anne-Sarah Le Meur a Paris
Rouge funambule

Par Marie-Laure Desjardins
Vendredi 23/06/2014

Alors que de l'opposabilité, flouage à venir, l'œuvre la plus récente d'Anne-Sarah Le Meur, l'artiste poursuit sa recherche en jouant avec les commandes de son ordinateur et fait naître des images génératives, à la fois touchantes et esthétiques, qui envoient le visiteur vers "d'autres images". Elle partage actuellement les emplacements de la galerie Charlot à Paris avec les peintures sur papier de Bénédicte Cerin.

Lumière, couleur, matière se transforment en une danse imperceptible. A même le mur, l'œuvre générique se crée. Face à elle, le visiteur se laisse aller à la contemplation. Le talent d'Anne-Sarah Le Meur est sans aucun doute d'être aux milieux de croisées de son programme informatique un accomplissement poétique et captivant. Pourtant, rien de spectaculaire ne se joue, rien de compréhensible non plus. Il s'agit plutôt d'expérimenter. C'est l'œuvre qui se joue et le visiteur ne peut que se laisser aller. « Tu ne le vois pas, tu vois dans le chaos du monde, qui est économique, politique, biologique ou symbolique. Comment mieux vivre, ne pas se faire assommer ou dominer. Facile, ne peut d'ailleurs se faire, conserver une relation au monde respectueuse et pleine de sens », se demande l'artiste. Les couleurs violent contre du rouge. Orange, rose, violet, jaune et bleu et leurs espaces se complètent et s'effacent. A l'origine, il y a l'écriture, le premier générique créé par l'artiste. L'œuvre naît à la fois par tous les développements logiciels. « Avec le numérique et les réseaux, j'ai d'abord voulu à partir de rien, ce mieux entre soi et à l'extérieur. C'est facile à coder, ça va à son rythme. Plus, les programmes vont arriver à interagir et à faire évoluer. J'ai d'abord voulu à composer des progressions en bleu et puis, famille élargie, il y a eu l'aspect nucléaire de Fukushima et les ruelles dans le Maghreb. J'étais sous

Artshebdomedias.com
20/06/2014
«Rouge funambule»
de Marie-Laure Desjardins

Lire / Read

The Engine Institute, Inc.
Art, Science, Technology and Creativity

Anne-Sarah Le Meur

Posted on June 13, 2014 by admin



Anne-Sarah Le Meur questions virtual space for its potential for plasticity. She is intrigued by the kind of images that are still unknown, still unthought and undreamt that can be manifest. She uses a programming language, which she views as a radically method for an artist as it requires logic and rationality, but as a result her approach allows something unexpected, strange and passionate to evolve.

Programming permits her to realize imagery that contradicts with what one normally thinks about coding, mathematics and geometry in general. Anne-Sarah Le Meur plays with the code in order to contravene poetically logic. She aspires to program something so small that it is almost nothing, a fragile and a sensitive entity even a black mark or an empty space in the dark. Captivated by the sensuality of a field of color against the accuracy of the number or the ambivalence of the color rose (fresh, alleviating or sad, erotic or bland) against the imperative of the semi-colon the works achieve a physicality that is palpable.

June 11-July 30, 2014

[Galerie Charlot](#)

Paris

The Engine Institute Inc.
13/06/2014
«Anne-Sarah Le Meur»
de The Engine Institute Inc.

Lire / Read

Accueil 3 Sites du festival 3 News 3 actualités

17 06, 2014, l'histoire les images de l'art
Temporalié abstraite
par Natalia Smolianskaïa
Anne-Sarah Le Meur

Anne-Sarah Le Meur crée un espace interactif avec des nombres. L'image numérique, paradoxalement inspirée par la peinture abstraite, entre en jeu avec le spectateur. Capotant son regard, elle l'incite à contempler l'image. Dans sa recherche « Outre-Ronde », panorama de 360 degrés, l'artiste explore l'action de ce regard ainsi que la résonance de l'image à être vue ou maîtrisée. L'interaction entre le spectateur et la forme qui apparaît sur l'écran cylindrique (disposé autour de sa tête) se présente en tant qu'apparition et disparition de l'image, selon les mouvements du spectateur ou de son regard. Le dispositif d'interactivité est construit de telle façon que le moindre mouvement de la part de celui qui voit provoquera un changement de ce qui est vu.

Cette expérience est aussi celle d'une vision sur les bords, d'une vision de biais. L'artiste s'intéresse à l'attention portée par le spectateur au bord de son champ visuel, ce qui se trouve aux marges de ce champ. Le temps mis par le spectateur pour approcher l'image correspond au changement d'angle de celui-ci, au temps de sa transformation, au changement qui s'opère selon certaines régularités. Tout d'abord, l'image surgit sur les côtés du champ visuel. Ensuite, si le spectateur se tourne pour capturer l'image face à face, et surtout si il se déplace très vite, l'image disparaît. Si en revanche il ne déplace vers elle par des petits changements de position, l'image peut se déplacer vers lui.

Natalia Smolianskaïa : Votre projet « Outre-Ronde » est construit par l'espace interactif entre l'image numérique et le spectateur. Vous y travaillez avec différents « langages de l'art », des langages créés lors des transformations de l'image numérique et d'autres langages, des axes entrecroisés des effets de ces transformations avec des mouvements du spectateur. En l'honneur de Nelson Goodman, plutôt que de parler de « langages de l'art » affectés à la perception, il s'agit d'analyser l'implémentation de l'image numérique, autrement dit ses activations. On se demande alors : comment l'image numérique nous transmet-elle ses significations ? Comment ces significations peuvent-elles être délogées et approchées ? Comme l'écrit Goodman, « la modification, l'explication, la production devant un public sont des moyens d'implémentation » et c'est ainsi que les arts entrent dans la culture. La réalisation consiste à produire une œuvre, l'implémentation consiste à faire fonctionner[1]. En réalité, vous voulez surtout regarder quelque chose qui est en interaction avec l'image en mouvement. Et donc, vous créez une œuvre ouverte, un esprit en procès.

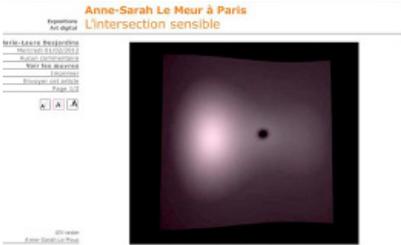
Pages : 1 2 3 4 5 6 7 8

Anne-Sarah Le Meur, OUTRE-RONDE



Ruedescartes.org
01/01/2014
«Temporalié abstraite»
de Natalia Smolianskaïa

Lire / Read



Artshebdomedias.com
01/02/2012
«L'intersection sensible»
de Marie-Laure Desjardins

Lire / Read

Le Meur à la Galerie Charlot : moment de grâce
(juin-juillet 2012)

Dans la vie à la fois exécutoire et charnelle de l'art, l'œil numérique, surgissant des monstres de la géométrie, en fait un grand écart de sensibilité au sein de la Galerie Charlot. Un fait qui réactualise les arts autour des dernières œuvres d'Anne-Sarah Le Meur : des volumes incandescentes, une équipe de la galerie bien ornée par une Valerie Haddad fortifiée, enthousiasmée et prête à soutenir les subtils mouvements sur les écrans, autant que les petits ronds rouges sur les œuvres déjà vendues.

Pour apprécier toute la saveur d'un tel moment, il faut avoir suivi, voici quelque cinq ans, Anne-Sarah Le Meur, participer à la création du groupe des Algébriques, puis les quitter pour aller se faire en Italie.

Il faut l'avoir entendue, aux journées scientifiques L'Art Virtuel, exposer avec une passion étonnante, mais aussi une certaine dévotion, devant ce public d'informaticiens les mêmes pas répétés avec le programmeur.

Anne-Sarah Le Meur : image fixe ASL J

Il faut l'avoir vue galérer aux fins fonds misérables des ateliers d'artistes de la Générale et Manufacture, s'y battre avec sa grande œuvre Outre-Rhône, compliquée à souhait pour l'artiste comme pour ses assistants techniques, et si peu facile à apprécier avec plaisir même pour des spectateurs-acteurs de bonne volonté.

Il faut sentir lassée, plus récemment, dans un téléthon à l'UNRA, impatiente d'avoir si peu de temps à consacrer à elle-même, c'est-à-dire à son art pour son art.

Là, ce jeu, tout convergent dans l'harmonie. Son Ode Ocean, à son rythme infini et infiniment vague (autant que des algorithmes créent) et se fait, lorsqu'il apparaît, ses formes et ses profondeurs. Ah certes, il y fallait un minimum de patience. Anne-Sarah se traînait pas pour des volumes qui courent entre deux traves. Parfois même tout s'écroule. Et puis des nébulos émergent, se répondent, se combattent. Tout à coup un vaste pan de soleil vient balayer tout le paysage, plus l'air s'élève à la surface de ses soufflements plus, que quelques heures comme des lunes derrière les fils d'un rideau. Même les bords de la projection, oubliant la rigueur des éternels rectangles, ajoutent leur propre ondulations aux vibrations des luminères.

En fait, quelques photos fixes. Une idée qu'on n'attendait pas chez cette abonnée au mouvement perpétuel. Mais, émerge : elles aussi bougent, pour peu que l'œil s'y attarde.

Bonheur. Même un critique qui se voudrait assis froid qu'importe à bien la droite se laisser prendre au charme, et rendre chiquante après sa grande œuvre : "C'est ça qui est beau".

Diccan.com
28/01/2012
«Le Meur à la Galerie Charlot : moment de grâce»
de Pierre Berger

Lire / Read

Galerie Charlot

Puis le 27 janvier 2012 à 12:09 par RochelMeresse | [Ajouter un commentaire](#)

C'est le 27 janvier, nous avons eu plaisir de nous rendre à la galerie Charlot (voilà l'adresse) et d'observer l'œuvre d'Anne-Sarah Le Meur. Cette œuvre d'art est une œuvre numérique, elle est composée de plusieurs images d'algorithmes.

Après avoir vu les œuvres d'Anne-Sarah Le Meur, nous avons eu plaisir de nous rendre à la galerie Charlot (voilà l'adresse) et d'observer l'œuvre d'Anne-Sarah Le Meur. Cette œuvre d'art est une œuvre numérique, elle est composée de plusieurs images d'algorithmes.

Plus d'informations sur www.galeriecharlot.com

Membre de l'équipe

Anne-Sarah Le Meur
[\(en savoir plus\)](#)

Smaaks.com
27/01/2012
«Galerie Charlot»
de Rachel Meresse

Lire / Read